Louis GILL
Économiste, retraité de l'UQÀM

(septembre 2009)

“Hommage à Jacques Peltier décédé le 19 janvier 2009”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf., .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Louis Gill, économiste québécois
Professeur retraité de l'UQAM

"Hommage à Jacques Peltier décédé le 19 janvier 2009."

Un article publié dans le journal **SPUQ-Info**, Bulletin de liaison des professeurs de l'Université du Québec à Montréal, no 274, novembre 2009, page 6.

Louis GILL est économiste et professeur retraité du département de sciences économiques de l'UQAM où il a œuvré de 1970 à 2001. Tout au cours de cette carrière, il a eu une activité syndicale active. Il a publié plusieurs ouvrages, sur la théorie économique marxiste, l'économie internationale, l'économie du socialisme, le partenariat social et le néolibéralisme, ainsi que de nombreux essais et articles de revues et de journaux sur des questions économiques, politiques, sociales et syndicales.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur le 7 avril 2009 de diffuser cette conférence dans Les Classiques des sciences sociales.]

Courriel : gill.louis@uqam.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 12 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 8 avril 2009 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Louis Gill
[économiste, retraité de l'UQÀM.]

“Hommage à Jacques Peltier décédé le 19 janvier 2009”

SPUQ-Info
BULLETIN DE LIAISON DU SYNDICAT DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Hommage rendu aux pionniers de l'UQAM, le 10 septembre 2009

**40 ans :
Parcours d'une mémoire ordinaire**

J. NICHÈLE NÉVERT

Je me souviens que l'UQAM a été créée en 1969 à rebre le corps enseignant et les bibliothécaires du Collège Sainte-Marie, d'une École normale technique, des Écoles normales Jacques-Cartier et Vile-Marie et de l'École des Beaux-Arts.

Je me souviens que le groupe principal de professeurs venait de chez les Jésuites et que plusieurs d'entre eux fumaient du pot avec leurs étudiants.

Je me souviens que la lettre d'embauche datée du 16 juin 1969 de Claire Landry, professeure au Département des sciences de l'éducation, parlait de « l'Université du Québec, campus de Montréal ».

Je me souviens que l'UQAM fut la première université au Québec (et même au Canada) à ébaucher la mise sur pied d'un programme en études féministes grâce à la création, en 1972, d'un grand cours collectif en multidisciplinaire animé brièvement par Anita Caron (Sciences des religions), Nadia Fahmy-Eld (Histoire), Jacqueline Lamothe (Linguistique), Ruth Rose-Lobbe (Sciences économiques), Donna Mergler et Karen Messing (Sciences biologiques).

Je me souviens qu'André Belieu, professeur au Département d'études littéraires, dormait toujours pendant les conférences, que tous nous entendions le bruit de sa respiration, mais qu'il pouvait toujours aux conférences la première question pertinente.

Je me souviens qu'un étudiant était sorti d'un séminaire de Michel van Schendel, en disant : « Je n'ai rien compris, mais c'était magnifique! » - 2

274
septembre 2009

SOMMAIRE //

- MOT DE LA PRÉSIDENTE — ALAIN JACQUES
D'UNE MÉMOIRE ORDINAIRE — nichèle nevert -1
- LE RETOUR À L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE EST
RESPONSABLE À 2006-2008 — UN BUDGET DE
PÉRIODE — RÉPONSE — andré belieu -3
- LA TIGRE ET L'UQAM : CA AVANCE?
— andré belieu -4
- JEAN DENFORD (1942-2009) — COLLEGE ET
MONTREAL — andré belieu -5
- JACQUES PELTIER (1922-2009) — HOMMAGE À UN
COMBATANT — louis gill -6
- LA FIN DE L'ÉTAT-PROTECTOR ET DE LA COLLECTIVITÉ
UNIVERSITAIRE — ANALYSE CRITIQUE DU PROJET
DE LOI N° 26 SUR LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE
PAR LA FOPU -7
- TRISTE MÉMOIRE DU MÉMOIRE DU SPAS
THOMAS À LA COMMISSION PARLEMENTAIRE DE
L'ÉDUCATION LE 17 MARS 2009 -8
- DÉCLARATION DE L'INTERVENANCE DE L'EXAMEN
PROJET DE LOI N° 26 SUR LA GOUVERNANCE DES
UNIVERSITÉS -9
- CUP PRÉSIDENT, L'ALAM PATER DE L'UQAM
— andré belieu -10

**GOUVERNANCE DES UNIVERSITÉS -
MÉMOIRES ET DÉCLARATION //** -7

Un article publié dans le journal **SPUQ-Info**, Bulletin de liaison des professeurs de l'Université du Québec à Montréal, no 274, novembre 2009, page 6.

Louis Gill

“Hommage à Jacques Peltier décédé le 19 janvier 2009

Un article publié dans le journal **SPUQ-Info**, Bulletin de liaison des professeurs de l’Université du Québec à Montréal, no 274, novembre 2009, page 6.

J’ai connu Jacques il y a quarante-cinq ans, en 1964, au collège Sainte-Marie où il était professeur au département d’économie avec Jacques Henry et Michel Forest. J’enseignais pour ma part au département de mathématiques du même collège avant de me joindre au département d’économie au début de l’année 1966-1967. De retour d’un congé de trois ans aux États-Unis où j’ai fait mes études doctorales, je l’ai retrouvé à l’automne 1970 à l’UQAM qui avait été créée entre-temps, en 1969. Il y exerçait les fonctions de Doyen des études de premier cycle. Tranchant avec la réserve administrative habituelle, il exhibait fièrement sur un mur de son bureau de doyen un portrait de *Che* Guevara. Non pas la célèbre affiche du *Che* révolutionnaire légendaire, mais la photo d’un *Che* sans béret et aux cheveux bien taillés dans sa fonction éphémère de président de la Banque nationale de Cuba, comme Jacques se plaisait à le dire avec l’éclat de rire que nous lui connaissons. Tout comme celui du *Che* dans les fonctions administratives cubaines, le séjour de Jacques dans celles de l’UQAM a été très bref. Nous nous sommes donc rapidement retrouvés comme collègues au sein du corps professoral, où j’ai eu le plaisir de m’impliquer avec lui sur une base soutenue dans la poursuite d’idéaux communs jusqu’à son départ de l’UQAM. Permettez-moi de rappeler brièvement avec nostalgie certains de nos meilleurs faits d’armes.

Le premier a été livré sur le terrain syndical. En 1974-1975, Jacques occupait la fonction de trésorier au sein du Comité exécutif du Syndicat des professeurs (SPUQ) dont notre regretté collègue Michel van Schendel du Département d’études littéraires était le président. C’est précisément au moment de l’entrée en fonction de ce Comité exécutif que le nouveau président de l’Université du Québec, Robert Després, a lancé un projet délétère de réforme de l’Université dont

l'objectif était de concentrer tous les pouvoirs dans les mains du président, un véritable coup de force préparé dans le plus grand secret qui aurait eu pour effet, s'il avait été mené à terme, de mettre aux poubelles l'université collégiale et démocratique créée en 1968. Réagissant de toute urgence, le SPUQ, à la demande du Comité de liaison intersyndicale des syndicats de professeurs des constituantes de l'Université du Québec (CLIUQ), avait produit en août 1974 un texte d'analyse et de critique du projet, qui allait donner le coup d'envoi de la bataille à entreprendre dans toutes les constituantes de l'UQ pour faire échec au coup de force. Trois personnes s'étaient vu confier la responsabilité de la rédaction de ce texte : Jacques Peltier, Michel van Schendel et moi-même. Je suis très heureux d'y avoir contribué avec Jacques et Michel qui étaient non seulement des militants, mais aussi des amis.

On connaît la suite. Le coup de force de la réforme Després n'a finalement été mis en échec qu'au terme d'une grève de quatre mois des professeurs de l'UQAM, d'octobre 1976 à février 1977. Un an plus tard, Jacques et moi nous sommes retrouvés au centre d'une autre bataille épique, livrée celle-là sur le terrain du Département des sciences économiques. Après plusieurs années de tensions au sein du département quant à l'orientation du programme et aux réponses à donner aux revendications des étudiants à cet égard, l'Assemblée départementale décidait en mars 1978, au cœur d'une grève des étudiants de sciences économiques qui allait durer cinq semaines, de demander à l'Université que soient retirés de la banque de cours du département les cours relevant de l'approche marxiste et de les expatrier vers un autre département. Avec l'appui des étudiants, Jacques et moi avons alors mené à nous deux, seuls contre les onze autres professeurs du département qui avaient appuyé cette décision, un combat à finir au nom du nécessaire pluralisme de l'enseignement universitaire. Nous avons porté notre cause devant la Commission des études qui nous avait donné raison. Le pluralisme avait donc pu être maintenu au sein du département, qui a par ailleurs pu s'enrichir de l'arrivée immédiate de Gilles Dostaler dont l'embauche par le département avait été décidée quatre ans plus tôt, pour être à toutes fins utiles définitivement écartée l'année suivante. L'arrivée de Gilles a par la suite ouvert la porte à celle de Bernard Élie.

Dans la foulée de cette victoire, nous avons immédiatement élaboré un projet de constitution d'un département et d'un module d'économie politique rattachés

au secteur des sciences humaines et avions lancé, en mai 1978, un document de consultation à cet effet. Nous avons élaboré un programme complet comprenant une description de chacun des cours. Nous disions de ce projet qu'il visait « *l'objectif d'une formation complète, interdisciplinaire et tournée vers la réalité, s'inscrivant dans une perspective historique, institutionnelle, technique et critique* ». Il n'a malheureusement pas connu de suite. Il a été, sous une forme modifiée, l'objet d'une tentative de relance dix ans plus tard, promu par une équipe plus large dont faisaient également partie Gilles Dostaler, Bernard Élie, Ruth Rose et Diane Bellemare. S'en est suivi une longue période de discussions entre des représentants de divers départements des sciences humaines, malheureusement sans plus de succès.

Comme ce projet lui tenait beaucoup à cœur, je dirais, sans lui prêter des propos que je ne l'ai pas entendu formuler, que sa non-réalisation est sans doute l'une des choses qu'il a le plus regrettées de sa carrière.

Salut, Jacques. Le bout de chemin que nous avons fait ensemble restera pour moi un très beau souvenir.

Fin du texte